



Au nom de Dieu, Père, Fils, Saint-Esprit.

Amen.

Notre secours est dans le nom du Seigneur !

Qui a fait les cieux et la terre.

Chant : Nous chanterons pour toi, Seigneur, Tu nous as fait revivre. Que ta Parole, dans nos cœurs, A jamais nous délivre.

Nous contempons dans l'univers Les traces de ta gloire, Et nous avons vu tes hauts faits Eclairant notre histoire.

Les mots de Dieu ont retenti En nos langages d'hommes, Et nos voix chantent Jésus-Christ Par l'Esprit qu'il nous donne.

Tes bras, Seigneur, sont grands ouverts Pour accueillir les pauvres, Car ton amour nous est offert Par ton Fils qui nous sauve.

Gloire éternelle au Dieu vainqueur, Au maître de l'histoire ! Que l'Esprit chante dans nos cœurs Sa louange de gloire ! (36/03)

Demande et annonce du pardon

Dieu d'amour, c'est souvent loin de toi que nous cherchons notre bonheur.

Silence

Change notre cœur, et accorde-nous la grâce d'une vie renouvelée par la puissance du Saint-Esprit. Seigneur, écoute et prends pitié !

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Dans son grand amour, Dieu, notre Père, vous a pardonné en Jésus Christ. Recevez par la foi l'assurance de son pardon : que le Seigneur vous maintienne en sa grâce et vous conduise à la vie éternelle.

Louange : Gloire à ton nom, ô Dieu de paix, Ta grâce est admirable, Toi qui répands tant de bienfaits, Des bienfaits innombrables, Ton peuple t'implore à genoux ; Tu viens, Seigneur, poser sur nous Ton regard favorable.

Gloire à ton nom, Seigneur Jésus, Qui rend présent le Père. Car dans ta croix nous avons vu L'amour que tous espèrent. Fais-nous chanter ton grand amour, Fais-nous attendre ton retour, Entends notre prière !

Gloire à ton nom, ô Saint-Esprit, C'est toi qui nous appelles. Le sens caché de notre vie, C'est toi qui le révèles. Affermis l'œuvre de nos mains, Fais-nous marcher sur nos chemins En une vie nouvelle ! (41/02)

Prière du jour

Dieu saint et bon, tu résistes aux orgueilleux, et tu fais grâce aux humbles. Ouvre-nous à ta Parole afin que nous soyons gardés de toute fausse assurance et que nous te servions d'un cœur sans partage. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

La Parole de Dieu

Lecture du livre des Actes des apôtres chapitre 4^e

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient,

et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

Il y avait un lévite originaire de Chypre, Joseph, surnommé Barnabé par les Apôtres, ce qui se traduit : « homme du réconfort ». Il vendit un champ qu'il possédait et en apporta l'argent qu'il déposa aux pieds des Apôtres. (4,32-37)

Chant : Voix des prophètes, souffle de Dieu, Fais-nous connaître le Père ! Vent de tempête, bible de feu, Parole et Loi de Dieu !

Voix des apôtres, voix de l'Esprit Flamme, espérance et message ! D'un siècle à l'autre, porte la vie, Parole de l'Esprit !

Verbe admirable, voix de Jésus, Source d'amour et de vie ! Inépuisable est ta vertu, Parole de Jésus !
(22/10)

Alléluia !

Saint, saint, saint est le Seigneur,
le tout-puissant ; la terre entière est remplie
de sa gloire. **Alléluia !**
(Esaïe 6,3)

Acclamation :



Lecture de la Bonne Nouvelle Selon saint Luc, chapitre 16

« Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : « Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous. » Le riche répliqua : « Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père.

En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture ! » Abraham lui dit : « Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront. » Abraham répondit : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus. » » (16,19-31)

Gloire à toi, Seigneur !



Prédication

Cette histoire se déroule dans un monde où Dieu semble, absent de la maison du riche, absent des soucis du pauvre. Nous sommes ici un monde désespérément divisé où chacun ignore l'autre.

Le riche et Lazare : le nanti n'est pas nommé. Il est riche de lui-même, de sa puissance, de ses certitudes, de sa bonne conscience, de sa religion, de ses relations, de sa morale. Il s'avachit dans son autosuffisance. Pour lui, pas d'altérité, pas de prochain, pas de Dieu. Cet homme, qui ne cède qu'en décédant, est en proie à la torture. Il est à lui-même son propre tourment, dans la fournaise de son incapacité à s'ouvrir à l'autre.

Le pauvre, lui, est exclu, couvert de plaies et donc impur. Ses seuls amis sont les chiens, eux aussi impurs. Il ressemble à un cadavre vivant. C'est pourtant un affamé : l'homme ne vit pas de pain seulement... mais d'amour, de relations, de paroles. Son nom ? Lazare : Dieu aide.

Le pauvre meurt, il est emporté par les anges auprès d'Abraham. Le riche meurt aussi – oui, les riches aussi meurent - et il a droit à un enterrement.

La mort met en évidence le gouffre qui les sépare... Me revient en mémoire cette maison de retraite dont la salle à manger propre et lumineuse, meublée de tables rondes, avait tout d'un espace convivial, sauf que les personnes qui s'y trouvaient se tenaient, figées dans leur passé et leur solitude, totalement incapables de communiquer entre elles. Rien, pas même les fleurs et l'architecture ultra moderne de la pièce, n'arrivait à dissimuler la solitude dont souffraient les occupants des lieux, le gouffre qui les séparait, l'abîme de la non rencontre évoqué par notre parabole.

Le riche l'éprouve à présent. La noce, la bonne chère ne lui cachent plus sa misère fondamentale, son histoire sans épaisseur. Il se retrouve en enfer, enseveli dans son enfermement.

Lazare, lui, se sait dépendant. Il se retrouve avec les anges, élevé auprès d'Abraham, au plus près d'Abraham, comme il avait été tout près du riche avant : prochain ignoré, moins bien considéré que les chiens. L'Évangile nous le donne en exemple à cause de son dénuement, du manque qui le caractérise. Il ne peut pas « faire » ni « être » seul.

Après la mort comme durant leur vie, les deux voisins sont toujours séparés par un fossé. Il ne s'agit pas d'une frontière imposée par Dieu, mais d'une différence entre eux, radicale, celle qu'a creusée le riche pour se tenir à distance de son prochain. Ce qui les sépare n'est pas à l'extérieur, mais au dedans. Un écart abyssal, une démarcation cruciale entre un vivant et un déjà mort.

Au séjour des morts, le riche prend conscience de ce qu'il est sans relation. Alors il lève les yeux et voit de loin celui qu'il n'avait pas été capable de voir de près. Il a soif, lui qui n'a jamais eu faim. Et il commence à sortir de lui-même en s'inquiétant

du sort de ses cinq frères. Et puisqu'il voit, tout peut advenir. Car alors le Dieu qui semblait absent de notre histoire devient visible. Dieu se fait présent quand les hommes acceptent de se voir entre eux et de prendre en compte leur vis-à-vis. La perception de Dieu propose une espérance et rend l'avenir possible.

La sagesse populaire nous dit : ventre affamé n'a pas d'oreilles. L'Évangile nous dit que celui qui n'entend pas, ce n'est pas l'affamé, mais le satisfait. Non pas pour nous culpabiliser, mais pour nous faire prendre conscience que nous sommes dépendants les uns des autres, et pour nous empêcher de nous installer dans notre confort, car il n'est pas bon de rester toujours confit dans la même confiture.

La voie pour m'arracher au confort qui m'isole, c'est de laisser mon cœur s'éveiller au goût de l'Évangile et de réveiller en moi le souci du frère et de la sœur, ceux qui, par leur détresse matérielle ou morale, par leurs idées qui me surprennent, par leurs manières de faire qui ne sont pas les miennes, m'empêchent de rester en enfer, enfermé en moi-même.

Il nous est possible de rencontrer Lazare, de devenir pour lui l'aide de Dieu et de le laisser devenir pour nous l'aide de Dieu. Il y a toujours des riches, il y a toujours des pauvres, mais ils sont là les uns pour les autres, Lazare pour le riche et le riche pour Lazare, parce que Dieu aide les routes à se croiser pour que toute rencontre soit l'occasion d'un amour partagé.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

L'important, c'est celle, c'est celui qui est à notre porte, au portail de notre cœur ! Ne renvoyons pas à plus tard ce que nous devons être ici, ce que nous devons être maintenant ! Lazare - Dieu-aide. Cultivons à l'égard de notre prochain une attention bienveillante, une saine intranquillité. C'est maintenant que la compassion doit être donnée.

Alors pourra se dévoiler au plus intime de nous la lueur d'un Dieu qui n'offre ni consolation, ni condamnation - mais qui nous accompagne dans nos abîmes comme dans nos jours de fête.

Pasteur Édith Wild

Refrain : Tu nous appelles à t'aimer en aimant le monde où tu nous envoies ; O Dieu fidèle, donne-nous en aimant le monde de n'aimer que toi !

Allez par les chemins, Criez mon Evangile ; Allez, pauvres de tout, Partagez votre joie ! **R/**

Soyez signes d'amour, De paix et de tendresse ; Ayez un cœur d'enfant ; Soyez simples et vrais ! **R/**

Pour être mes témoins, Veillez dans la prière ; Mon Royaume est en vous, Il attend votre cœur. **R/**

L'Esprit vous conduira Sur des routes nouvelles : Allez, ne craignez pas, Je demeure avec vous. **R/**

Prière d'intercession

Seigneur, tu nous appelles à te rencontrer en toute personne. Accorde-nous le courage de nous ouvrir aux autres, et d'aimer ceux que tu nous confies comme toi tu nous aimes. Seigneur nous te prions.



Pour que nous reconnaissons ta présence en chacun et soyons attentifs aux plus faibles parmi nous. Seigneur nous te prions.

R/

Pour que nous trouvions le courage de revenir sur nos pas lorsque nous avons manqué l'occasion d'une rencontre. Seigneur nous te prions.

R/

Pour que dans le quotidien de notre monde, nous soyons signes de l'amour que tu nous offres en ton Fils. Seigneur nous te prions.

R/

Pour ceux qui souffrent : que ton amour les porte et les accompagne. Seigneur nous te prions.

R/

Seigneur Dieu,
nous te rendons grâce pour ton Fils
qui a tracé dans ce monde déchiré
un chemin de confiance et d'amour.
Béni sois-tu pour les siècles des siècles.
Amen.

Notre Père...

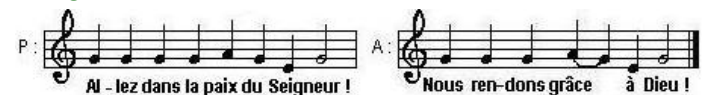
Chant : Demeure par ta grâce Avec nous, Dieu sauveur ; Quand l'ennemi menace, Protège-nous, Seigneur.

Augmente-nous tes grâces, Donne-nous ton Esprit ; Fais nous suivre les traces De ton Fils Jésus-Christ.

Garde-nous, Dieu fidèle, En ta puissante main, Pour la vie éternelle, Pour ce jour et demain !

(62/78)

Envoi



Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur : Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de joie et de paix dans la foi pour que vous débordiez d'espérance par la puissance du Saint-Esprit.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse : Le Père, + le Fils le Saint-Esprit. Dieu béni pour les siècles des siècles. **Amen.**